

CONGA NO VA !

Agua si, Oro no !

La lutte contre la mise en œuvre du projet minier « Conga », situé dans la région Cajamarca au Pérou, constitue le symbole d'une revendication sociale pour le respect des droits humains d'une communauté, ainsi que pour la protection d'un milieu naturel.

Le projet est mené par l'entreprise « Yanacocha » qui avec sa soif d'or, a utilisé son pouvoir économique pour obtenir la concession du gouvernement péruvien sans l'approbation des populations locales.

Nous soutenons le peuple de Cajamarca dans sa lutte, parce que nous sommes convaincus du désastre social et environnemental de ce projet.



Comité de Solidarité
avec Cajamarca
France

comitesolidaritecajamarca@gmail.com

<http://solidaritecajamarca.blogspot.fr>

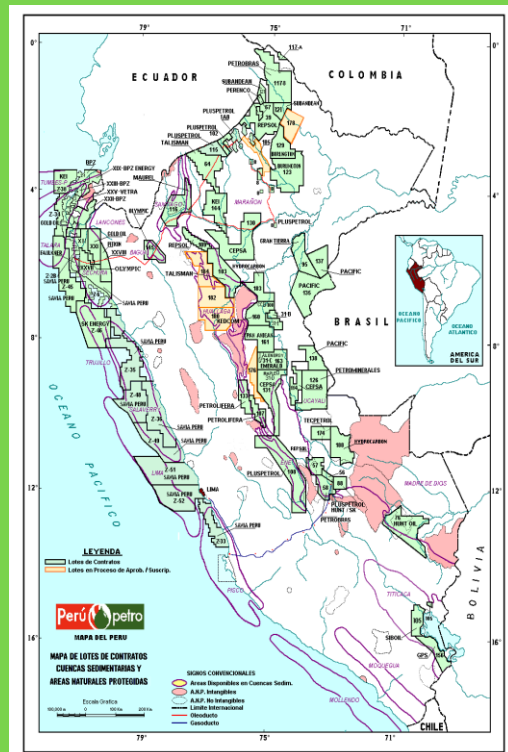
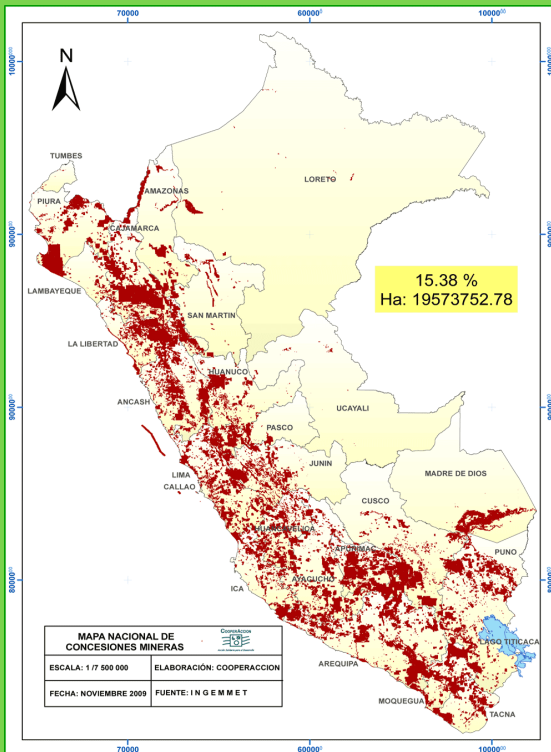
EXTRACTIVISME

C'est un modèle d'extraction minière, pétrolière ou de gaz... qui repose sur l'exploitation à échelle industrielle des ressources naturelles, et qui organise l'économie des pays extracteurs essentiellement autour de l'exportation des matières premières. Cette « primarisation » de l'économie la rend dépendante des fluctuations des prix des matières premières décidés dans les pays industrialisés.

Elle épuise les ressources naturelles et les hommes, détruit l'environnement. Elle crée une inégalité structurelle des échanges entre les pays industrialisés et les autres, et creuse au sein des pays d'énormes inégalités sociales.

Ce modèle privilégie au Pérou les intérêts privés des multinationales au détriment des populations locales et de l'ensemble de la société péruvienne. Ce modèle a connu, avec le gouvernement Fujimori dans les années 90, une extension généralisée grâce à une Constitution favorisant l'octroi de « Concessions » minières ou pétrolières aux multinationales ; aujourd'hui, 60% du territoire national est ainsi réparti en « concessions » pour des exploitations minières, pétrolières ou de gaz en cours ou à venir. C'est ce que montrent ci-après les cartes officielles des Concessions octroyées.

Cartes des concessions attribuées aux multinationales extractivistes minières (à gauche) et pétrolières (à droite)



Qu'est-ce le projet Conga?

C'est un projet d'extraction minière (or et cuivre) dans les trois provinces de Celendin, Bambamarca et Cajamarca, dans la Région de Cajamarca au Pérou de l'entreprise Yanacocha.

Les actionnaires :

Investisseurs : **Newmont** (USA) avec 51.35%
Buenaventura (Pérou) avec 43.65%
Banque Mondiale (IFC) avec 5%
Entreprise : **Yanacocha**

Aire d'influence :

Directement : **15 000**ha
Indirectement : **30 000**ha

Mode d'exploitation :

Destruction de 5 lacs, 700 sources et 260ha de bofedales

600 000 tonnes de terres remuées par jour

Mines à ciel ouvert

100 tonnes de terre pour 1 once d'or (30g)



Durée de vie du projet = 19 ans
(dont 2 ans de construction)
Et après !!! plus de ressources

Après 20 ans d'activité minière à ciel ouvert, l'entreprise Yanacocha a accumulé un lourd contentieux avec la population de la région de Cajamarca : extraction sans tenir compte de l'avis des populations, contamination des cours d'eau, des cultures et du bétail, destruction de l'environnement, atteinte à la santé et à la vie des habitants, corruption des autorités, de la police et de la justice. Tous ces éléments ont amené les communautés à protester afin de défendre leur droits.



Antécédents de la lutte contre le projet Conga

Depuis 1993, date à laquelle Yanacocha commence ses activités d'exploitation, les accidents industriels et sanitaires, la pollution, les conflits sociaux n'ont pas cessé. Le peuple de Cajamarca a déjà vécu plusieurs attentats contre leur patrimoine et le projet Conga sera le plus grand projet minier qui détruira ses

dernières ressources en eau, le bien commun, le plus précieux.

En 2000 : désastre sanitaire de Choropampa, suite à un accident, 151 kg de mercure sont déversés sur la route contaminant 900 personnes et provoquant le décès d'une dizaine.

En 2004 : la population se mobilise pour défendre le mont Quilish, considéré comme un site sacré pour les rituels ancestraux et la source de la rivière Porcon, et parvient à stopper le projet de Yanacocha. En 2006, à Combayo, les paysans bloquent les routes et stoppent temporairement les activités d'exploration de Carachugo

En 2011 : éléments déclencheurs !

- Le candidat Ollanta Humala, lors de sa campagne électorale, avait promis de défendre l'eau contre l'or, mais il a changé de discours trois mois après sa prise de pouvoir.
- Les contradictions au sujet de l'étude d'impact environnemental entre le Ministère d'Energie et Mines et le Ministère de l'Environnement.
- La découverte du détournement et du déversement d'eaux contaminées par la mine dans la rivière Rio Grande alimentant l'usine de traitement « El Milagro » qui fournit l'eau potable la ville de Cajamarca.

➔ Tous ces éléments, provoquent l'indignation générale et ensuite la 1^{ère} grève régionale. Cette lutte prend une dimension nationale et entraîne la chute de la première équipe gouvernementale du président O. Humala.



En 2012 : l'indignation gagne l'ensemble de la population de la région de Cajamarca. Une marche nationale pour l'eau en février 2012 de Cajamarca à Lima, et une autre grève régionale, entre mai et juillet, ont exprimé la volonté unitaire de la population avec ses organismes de lutte ; Fronts de Défense, Rondes Paysannes, Comité Unitaire de Lutte. Les événements tragiques du 3 juillet (mort par balle des 5 personnes à Célendin et Bambamarca) renforcent l'indignation et la résistance de la population qui entraîne la chute de la deuxième équipe gouvernementale.



En 2013 : La résistance pacifique en vue d'obtenir la non-viabilité du projet Conga et son arrêt définit se poursuit : les « gardiens des lagunes » occupent actuellement les abords des lagunes menacées et tentent d'empêcher l'avancement des travaux. Aujourd'hui, il existe un processus de criminalisation des responsables de la lutte et de la population dans son ensemble, et la militarisation de la zone se poursuit intensivement.



PARLONS DES BENEFICES ECONOMIQUES

Les «experts techniques», notamment économistes s'appuyant, entre autres sur la

croissance du PIB, indiquent que les bénéfices économiques du projet minier CONGA, pourraient être énormes. Ceci est très éloigné de la réalité.

En effet, la croissance du PIB n'indique pas la vraie richesse d'un pays. Cet indicateur, aujourd'hui critiqué par les chercheurs ne tient pas compte de la destruction des richesses naturelles et humaines d'un pays :

Or, si on analyse les chiffres : (Chiffres du Ministère d'Energie et Mines et de l'entreprise Yanacocha) :

- # L'investissement pour le projet = 4,8 milliards de \$
- # Revenus pour l'Etat (impôts, redevances, « canon ») = 712 millions /an
- # Réserves d'or (dans 17ans) = 12,75 millions d'onces
(750 000 onces extraites par an)
- # Réserves de cuivre (dans 17ans) = 3,4 milliards de lb
(200 millions de livres extraites par an)

Coût de production :

- # Coût d'extraction d'or = 400\$ /once
- # Coût d'extraction du cuivre = 1.25 \$ / lb

Prix du marché :

- # Prix actuel d'or = 1 600\$ /once
- # Prix actuel du cuivre = 4 \$ / livre
- #



Or, si on analyse les chiffres	Cuivre, si on analyse les chiffres
Chiffre d'affaire = 20,4 milliards \$ -	Chiffre d'affaire = 13,6 milliards \$ -
Coût d'extraction total = 5,1 milliards \$	Coût d'extraction total = 4,25 milliards \$
Profit = 15,3 milliards \$	Profit = 9,35 milliards \$
Or + Cuivre => 15,3 milliards \$ + 9,35 milliards \$ = 24,65 milliards \$	
Donc : 24,65 milliards \$ -	
Investissement = 4,8 milliards \$	
Profit 19,85 milliards \$	Pour l'Etat = 2,924 milliards \$ Pour Yanacocha = 16,926 milliards \$

On s'aperçoit en regardant les chiffres que le retour sur investissement de Yanacocha est réalisé en 1 an, les années suivantes Yanacocha ne paye plus que ses frais de fonctionnement et perçoit donc un profit maximum, à la fin de l'exploitation, le territoire est entièrement dévasté, contaminé en profondeur et demandera 100 années ou plus pour se reconstituer.

Pourquoi CONGA NO VA ?

- ⌘ Parce qu'il va détruire 5 lacs de haute montagne, 260ha de « bofedales » (prairies humides qui permettent de retenir les infiltrations d'eau de pluie) et les eaux souterraines. Et la construction des réservoirs ne pourra pas remplacer tout le complexe système hydrique.
- ⌘ Parce qu'il est situé dans un bassin de sources, zone d'écosystème fragile et protégée,
- ⌘ Parce que Yanacocha a une autorisation d'utilisation de 900L/sec, alors que toute la population de la ville de Cajamarca consomme 233L/sec,
- ⌘ Parce qu'il contamine l'eau des rivières et toutes les eaux de consommation humaine et d'irrigation pour les pâturages et l'agriculture,
- ⌘ Parce que l'utilisation du mercure, cyanure et le processus de lixiviation sont interdits dans les pays européens et aux USA à cause de leur dangerosité,
- ⌘ Parce qu'il va à l'encontre de toutes les normes légales nationales (ordonnances municipales, régionales, Zonification Ecologique et Economique, Loi générale de l'Environnement, Constitution) et internationales (Droit à l'eau reconnu en 2010 comme partie intégrante des Droits de l'homme par la résolution de l'ONU du 28 Juillet 2010),
- ⌘ Parce qu'il va à l'encontre du droit des populations à être consultées pour tout projet affectant leur mode de vie (Déclaration des Nations Unies 2007, Convention 169 de l'OIT et même la Loi péruvienne votée en 2012),
- ⌘ Parce qu'il repose sur un type de développement qui va à l'encontre de celui défendu par la population (une relation différente avec la nature fondée sur le respect, le Bien-être, la justice sociale et le respect des générations futures).

Qui sommes-nous ?

Le **Comité de Solidarité avec Cajamarca** rassemble l'appui de personnalités, d'élus et de citoyens, d'associations et organisations démocratiques en France :

- # pour la défense de la lutte de la population de Cajamarca et le retrait du méga-projet minier Conga qui menace son eau, son environnement, sa vie,
- # pour faire connaître le plus largement possible les légitimes raisons de cette lutte,
- # pour la solidarité la plus ample et unitaire contre la répression qu'elle subit,
- # pour rejoindre la solidarité avec les populations victimes des mêmes problèmes.

REJOIGNEZ NOUS!

Malgré l'annonce gouvernementale de suspension des activités du projet minier Conga; les travaux de construction continuent sur place.

La population de Cajamarca vit une militarisation sans précédents. Le gouvernement met en place une pénalisation des opposants au projet, ainsi que des défenseurs des droits de l'homme et des écologistes.

La mise en place du projet Conga est rejetée par 78% de la population locale parce qu'il détruit plus d'emploi qu'il n'en crée, et que les emplois qu'il crée sont des emplois à court ou moyen terme, parce qu'il détruit plus de richesse qu'il n'en crée, parce qu'il précarise un peu plus les populations autochtones, parce qu'il détruit l'environnement et la qualité de vie, parce qu'il contamine pour des décennies ou des siècles, parce qu'il ne respecte pas la volonté du peuple.

CONGA NO VA !